

Et si l'on parlait d'autre chose ?

La vie de la commune ne se résume pas exclusivement aux travaux du maire et de son sautier. Il y a aussi ceux qui ont d'autres

projets, une autre idée de la vie et des relations que nous devons avoir avec autrui. Deux exemples.

LE LANGENBERG, vous connaissez ? Un lieu chargé d'histoire et rempli d'histoires, plusieurs époques, des bals populaires des lendemains de la guerre à une forme de contre-culture lors des années '70. Différents statuts, multiples activités et occupations du lieu, des responsables qui se sont succédés, chacun avec sa personnalité, forcément controversée, mais n'est-ce pas le propre des personnalités. On y a fait de la musique et du théâtre, vendu de la tarte flambée, animé des stages de formation ou de création artistique, c'est là qu'en janvier 1989 "Wissembourg en vert" y a présenté sa liste et son programme [une quasi-exclusivité historique puisque depuis cette date, aucune liste n'a été capable de proposer un projet global articulé sur un programme détaillé]. Au milieu des années '90, pour des raisons de sécurité, les locaux sont déclarés impropres à accueillir le public, et l'activité principale "tarte flambée" doit s'arrêter. Le château, où des travaux avaient été entrepris en vue d'en faire un gîte avec possibilités d'espace pour séminaires est acquis par un particulier qui en fait un centre équestre. La fonction sociale se déplace, mais l'activité ne se dément pas.

Ni kibboutz, ni phalanstère, ni kolkhoze

Comme cela a déjà été présenté dans les Dernières Nouvelles d'Alsace du 3 mai, une association s'est constituée qui veut transformer le lieu en hameau intergénérationnel, habité par une petite vingtaine de coopérateurs fédérés autour de l'idée de la mise en commun et de l'entraide. Il s'agirait d'une sorte de communauté, regroupant des compétences et des individualités qui ont compris que leur bien-être dépend de l'attention qu'ils sauront porter aux autres.

Prévoyants, ils ont rédigé une charte, sorte de déclaration d'intention, qui engage chacun des coopérateurs vis-à-vis des autres à vivre et à décider ensemble de la gestion de la propriété collective, respectueuse elle-même de la propriété individuelle, dans l'idée de proposer de bien vivre et de bien vieillir.

L'idée générale est de profiter d'un lieu unique en son genre tout en offrant aux habitants une qualité d'existence hors norme. Le partage des tâches permettra d'en réduire le coût et d'assurer à tous un confortable quotidien. Pourquoi disposer de plusieurs véhicules alors que le minimum d'organisation permet de se regrouper sans incidence sur le confort ? Une flotte modeste de vélos, y compris à assistance électrique, à la disposition des coopérateurs ne vaut-elle pas mieux qu'un parc automobile pléthorique, dévoreur d'espace et gourmand en énergie ? La valorisation de l'énergie disponible localement, et son utilisation sobre et économe n'est-elle pas la meilleure solution à ce type de structure ? Autant de questions auxquelles l'association tente d'apporter des réponses collectives et intelligentes, plus sur la base du consentement [c'est quand personne ne dit non] que sur celle du consensus [c'est quand tout le monde dit oui].

Une démarche morale

L'association qui recherche encore quelques coopérateurs entend bien se situer hors de tout contexte spéculatif immobilier. Elle veut privilégier une formule analogue à celle qu'elle connaît, pour l'avoir expérimentée, du Quartier Vauban, à Freiburg im Breisgau, référence quasi-universelle en la matière, qu'il s'agisse de l'établissement du cahier des charges valable pour chaque réalisation ou de l'installation d'une vie sociale propre au quartier lui-même, avec petits ateliers, haltes-garderies, centre socio-culturel et commerces [loin des villes découpées en fonctions, hachées, hiérarchisées issues de la charte d'Athènes, qui nous a fait tant de mal...].

Sensible à la dimension écologique de l'enjeu, il est envisagé l'installation d'une activité agricole de maraîchage pour que l'ensemble tende vers l'autosuffisance énergétique, en utilisant les ressources disponibles [solaire thermique et électrique, hydraulique,

biomasse, bois sans négliger les constructions qui seront neutres au minimum car elles font appel à des technologies économes, comme la paille et l'argile].

Une démarche sociale

Se regarder le nombril n'est pas l'objectif. Il faut aussi se donner les moyens de vivre tout en offrant des services. C'est dans ce sens qu'un accueil des touristes est aussi intégré au projet, avec l'installation d'un camping [l'arlésienne wissembourgeoise, proposé en 1989 par "Wissembourg en vert", depuis rien n'avance !] et de cabanes – y compris dans les arbres – et de roulottes, de manière à diversifier l'offre. Tout cela bien entendu en conservant le centre équestre. On ne néglige pas non plus l'instruction des enfants puisqu'il est même envisagé une école à pédagogie différente.

Gros projet auquel vous pouvez vous joindre en contactant l'association et ses responsables, Christian et Karen Noepfel au 03 88 07 35 19 ou en consultant le site "ecolieu-langenberg.eu".



Naturopathie



DANS LE MÊME ORDRE D'IDÉE, signalons l'initiative de **Pascal Léval** qui veut élargir son activité de naturopathe à Wissembourg, 2 rue de la Laine. Il exerce déjà à Haguenau, depuis un an, dans les locaux de l'association "Graine". Membre professionnel de l'association des naturopathes d'Alsace et des médecines naturelles, il est titulaire d'un certificat attestant qu'il a suivi les formations alsaciennes de naturopathie et de psychobiologie. De formation scientifique, titulaire d'un diplôme franco-allemand d'ingénieur en informatique, il a rencontré la naturopathie lors d'un salon bio à Strasbourg en 2008.

Il pratique la bioélectronique de Vincent, méthode d'analyse qui combine degré d'acidité, degré d'oxydation et charge minérale. Le redressement des paramètres passe notamment par l'alimentation, l'exercice physique et la psychologie. Il ne s'agit en aucun cas de se substituer aux traitements en cours qui sont du ressort du médecin traitant. C'est en revanche une approche complémentaire, qui permet d'améliorer sensiblement l'efficacité des traitements.

Démarche essentiellement préventive, la naturopathie vise à l'autonomie de la personne. C'est une manière de vivre, de se soigner et de se prémunir de la maladie en général.

Pascal Léval [téléphone 03 88 72 18 20] donne régulièrement des conférences dans la région de Haguenau et Wissembourg dont le programme figure sur son site Internet, pascal-leval.fr.